

# SOS

*« Que faut-il que je fasse pour être sauvé ? » (Actes 16:30).*

Un SOS est un signal universel de détresse. Il signifie « SAUVEZ NOS ÂMES ». Il est souvent communiqué en tirant une fusée éclairante dans le ciel, qui produit une lumière vive avant de retomber sur terre. Parfois, ces messages et ces fusées sont entendus, mais malheureusement pas toujours. Dans le livre d'Exode, Dieu a appelé Moïse pour libérer les enfants d'Israël de l'esclavage et lui a dit : « J'ai vu, j'ai vu l'affliction de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu le cri à cause de ses exacteurs ; car je connais ses douleurs. Et je suis descendu pour le délivrer... » (Exode 3:7-8).

Le salut de Dieu nous délivre du péché et de ses conséquences et nous donne une vie nouvelle en Christ. Hébreux 2:3 le décrit comme un « grand salut ». Il est grand pour de plusieurs raisons. Grand à cause de son prix : le Fils unique de Dieu. Grand par ce qu'il révèle : l'amour et la grâce de Dieu. Grand par ceux qu'il touche : tous. Grand par ce qu'il accomplit : sauve, garde et nous amène au ciel.

Outre le récit des événements par lesquels Dieu a sauvé son peuple, l'Ancien Testament promettait aussi la venue d'un Sauveur, le Sauveur du monde. C'est le Sauveur dont le monde a encore besoin. Des passages comme Esaïe 53 décrivent le Sauveur qui viendrait sauver en mourant pour délivrer les hommes du péché et de ses conséquences.

Le Nouveau Testament révèle le Sauveur du monde, le Seigneur Jésus Christ. Dès le premier chapitre du Nouveau Testament, dans l'Évangile selon Matthieu, le nom de Jésus est aussitôt expliqué : « Tu appelleras son nom Jésus, car c'est lui qui sauvera son peuple de leurs péchés » (Matthieu 1:21). Dans Luc 19:10, Jésus se décrit lui-même comme celui qui est venu chercher et sauver ce qui était perdu.

Jésus est venu là où nous étions. Il est né comme un enfant, sans abri, à Bethléem. Il était réfugié, il a grandi dans la pauvreté de Nazareth. Durant son ministère, il a répondu aux besoins de milliers de personnes. Il était digne de sauver par sa nature même : il était Dieu, et il est devenu homme. Pourtant, sa vie seule ne pouvait nous sauver. C'est pourquoi il est allé à la croix, est mort pour nos péchés et, par sa glorieuse résurrection, il a brisé le pouvoir de la mort. Il est le Sauveur du monde. Dans les Actes 16, le geôlier de Philippes a lancé un SOS spirituel à Paul et Silas : « Que faut-il que je fasse pour être sauvé ? » (v.30). Son cri est monté jusqu'au ciel, et Dieu est accouru aussitôt à son secours, lorsque Paul a répondu : « Crois

au Seigneur Jésus, et tu seras sauvé » (v.31).

Le salut est personnel. Du brigant repentant à la croix jusqu'à l'ultime appel spirituel lancé vers le ciel, chacun des rachetés connaît personnellement l'amour du Fils de Dieu. Nous pouvons commencer chaque jour en rendant grâce à notre Père pour notre salut éternel. Cela devrait nous inciter à ne jamais cesser de prier pour que Dieu, dans sa souveraineté, amène les gens à comprendre leur besoin de salut et à lancer leur SOS au ciel. De tels appels ne resteront jamais inaudibles sur terre.

*« Car quiconque invoquera le nom du Seigneur sera sauvé »  
(Romains 10:13).*

**Gordon D Kell**